

LA JUSTICE

"DIEU ET MON DROIT."

BUREAUX : 111 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

Rédacteur en chef : ERNEST CHOUINARD

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE... ÉDITION HEBDOMADAIRE

TARIF DES ANNONCES

Remplacement... Autres insertions... Les annonces...

LA JUSTICE

QUÉBEC, 4 JUIN 1891

LE MANIFESTE DE M. PELLETIER

Ce document, que nous avons eu pu nous procurer, est un appel chaleureux aux abonnés de la Justice...

viendrons plus sous de telles circonstances. Sur le bill des asiles, nous n'avons nullement été consultés...

Le Mail peut en prendre son parti : Nous avons le droit d'être catholiques, nous le sommes et nous le serons...

Je ne sais pas ce qui se passa là, mais je puis dire que si M. Mercier en agit ainsi, s'il est fermement résolu à appliquer la vraie doctrine catholique...

Consolation Notre confrère du Chronicle travailla déjà à se consoler de la perte de Sir John A. Macdonald...

Notes Nous regrettons d'avoir omis hier le nom de M. Richard Turner, président de la Chambre de Commerce...

Notes (continued) Ottawa, 3 juin, 2 h, 30 p. m. — Une séance du cabinet a eu lieu aussitôt après la séance du comité des privilèges et élections...

M. Pelletier, dans ce manifeste, donne les raisons qui ont motivé sa conduite. Voyons-les et donnons quelques-unes des nôtres :

"Chor monsieur, Vous avez eu connaissance sans doute des difficultés qui ont surgi au sujet du journal la Justice dont vous êtes un des abonnés...

Le "Mail" et M. Mercier Echo fidèle des loges orangistes et maçonniques, le Mail pousse un cri de rage en apprenant que le Souverain Pontife a de nouveau décerné le premier ministre de la province de Québec...

Couchers de soleils Sur la tombe de l'abbé La Brandt Ancien professeur de Belles-Lettres. Laval, au vu de Rome entre toute chose...

Le suicide de l'empoisonneuse Oran, 3 juin. — Jeanne Vois, l'empoisonneuse d'Ain-Fezza, s'est fait mourir en prononçant de la strychnine...

Bulletin maritime 3 juin NAVIGATION Océanique Steamers arrivés à venant de Toronto Québec Liverpool...

Arrivées dans le port 3 juin SS. Toronto, Davies, Liverpool, mal 24, Wm. M. Macpherson, cargaison générale...

De ce moment, M. Pelletier devient président et, jusqu'aux récentes difficultés, les actionnaires de la Justice lui ont baissé le contrôle absolu, reposant on lui une aveule et entière confiance...

Ce document explique la conduite si étrange et si inquiétante de la Justice lors des dernières élections. De fait, nos candidats étaient combattus sur les hustings avec les articles mêmes de la Justice...

Le grand ami de Pio IX est tombé sous l'arme d'un assassin, mais son œuvre est restée et il a fait le bien de son pays. Le Mail n'ose pas reproduire le serment de Proudhon, avouant sa haine contre l'Église catholique et embrassant publiquement l'athéisme...

Le grand ami de Pio IX est tombé sous l'arme d'un assassin, mais son œuvre est restée et il a fait le bien de son pays. Le Mail n'ose pas reproduire le serment de Proudhon, avouant sa haine contre l'Église catholique et embrassant publiquement l'athéisme...

Le grand ami de Pio IX est tombé sous l'arme d'un assassin, mais son œuvre est restée et il a fait le bien de son pays. Le Mail n'ose pas reproduire le serment de Proudhon, avouant sa haine contre l'Église catholique et embrassant publiquement l'athéisme...

Le grand ami de Pio IX est tombé sous l'arme d'un assassin, mais son œuvre est restée et il a fait le bien de son pays. Le Mail n'ose pas reproduire le serment de Proudhon, avouant sa haine contre l'Église catholique et embrassant publiquement l'athéisme...

Le grand ami de Pio IX est tombé sous l'arme d'un assassin, mais son œuvre est restée et il a fait le bien de son pays. Le Mail n'ose pas reproduire le serment de Proudhon, avouant sa haine contre l'Église catholique et embrassant publiquement l'athéisme...

Maison Nouvelle a St-Roch

FORTIER, ROYER & BELLEAU

Aux fins d'associer leur commerce sur des bases plus solides, la maison Fortier & Royer, s'est associée M. Honoré Belleau, ci-devant membre du syndicat de Québec. Des arrangements plus que satisfaisants ont été faits avec les maisons de Gros et Manufacturiers des grandes villes Canadiennes et Européennes nous permettent de promettre à nos clients et au public l'assortiment le mieux choisi et le plus complet de Québec.

L'UNION FAIT LA FORCE

Nous avons uni nos capitaux; nous unissons notre travail; nous désirons unir à nos efforts un part du patronage du public et notre succès est assuré. Nous avons fait des sacrifices pour rendre notre magasin propre, commode et attrayant. Notre stock est complet, tout neuf. Pas de job hors du mode, du stock lui dans les derniers goûts.

Un tailleur expérimenté attaché à l'établissement.
Un modiste pour chapeaux.
Un staff de commis d'expérience dont le plus grand désir est d'être utile à la pratique.

Nous avons obtenu au renouvellement de toilettes de maison on organisant un département complet de fourniture de maison.

Tapis de toutes les qualités, Prolats dans toutes les largeurs, Peles de toutes couleurs et de tout prix, Rideaux, Mattes, Portières etc., etc

Ce département étant entre les mains d'un commis d'expérience fournit toute garantie d'un succès complet de satisfaction.

Couchettes en fer, Matelas de laine et le tout au complet

Importés directement dans tous les prix et toutes grandeurs.
Tous les départements en général soit de toilettes ou de marchandises domestiques sont fournis avec un soin minutieux.

Nos prix sont garantis les plus bas du marché.
Nous attendons respectueusement le plaisir d'une visite que nous vous promettons être à votre avantage.

Fortier, Royer & Belleau

203 Rue Saint-Joseph

Le Vin d'Oporto

DES INVALIDES

PAR LA PRESENTE CERTIFIE QUE J'AI analysé avec soin deux bouteilles de vin d'Oporto portant le nom de "INVALIDES" et d'après le résultat de cette analyse, qu'on peut le voir dans le rapport analytique, je suis d'opinion que ce vin est très utile de toute indigestion et est un vin d'Oporto bien bon et agréable.

(Signé) CHARLES E. CASAL, F. G. S. P. C. S.
Analyste public pour les parades de Kensington et St-George, Secrétaire, membre de la Société des Analystes Publics et du Conseil de l'Institut Sanitaire.

Chaque bouteille porte le nom des expéditeurs

Clode & Baker, Oporto

Prix \$1.25 le Pot, \$14 la Caisse

Demandez-le à votre épicer ou au marchand de vin

—ENGROS CHEZ—

Whitehead & Turner

QUEBEC

Québec, 30 mars—e.

J. ERNEST LEPAGE

MAGASIN DE

Tabacs, Cigares, Cigarettes

Pipes, etc.

Dépôt d'Ear Minérale St-Léon

Dépôt de Journaux, etc.

RAFRAICHISSEMENTS,

ETC., ETC.

14, Rue St-Georges

Faubourg St-Jean

15 mai—e 1 m

PHARMACIE

SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE ACHETE VOS 10 grains de chlorure de jodure, ne faites pas vos achats sans aller faire une visite à la Pharmacie de

Dr A. Potvin & Cie

PHARMACIENS

30—Rue Saint-Pierre—30

BASSE-VILLE, QUEBEC

Dignes de Tréfilés Blancs et Rouges, Mil, Oignons, Pain d'Azil, Carottes, Choux, Bettes, Choux de Saint-Navet, Rablolo, etc., etc., sont toutes garanties fraîches.

Québec, 9 mai—e J.

CHAPEAUX NOUVEAUX

Tou un stock de CHAPEAUX EN FEUTRE

TOUS LES GOÛTS, TOUTES LES COULEURS, TOUTES LES PRIX

ET POUR TOUTES LES AGES

M. VENTRENIER

No. 264 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH

TOUS LES GOÛTS, TOUTES LES COULEURS, TOUTES LES PRIX

ET POUR TOUTES LES AGES

Les pilules de Raciocot

enlèvent les boutons

Quant on se purge avec les PILULES MAGIQUES de J. E. P. RACIOCOT, on peut être certain de faire disparaître tous ces boutons et ces taches repoussantes, qui défigurent les plus jolis visages, et prévient de se penser dans la société, des pilules sont de plus efficaces pour toutes les impuretés de sang, qui sont la cause de tant de désagréments. C'est qu'il y a aussi d'arrangements avec des désagréments. C'est qu'il y a aussi d'arrangements avec des désagréments. C'est qu'il y a aussi d'arrangements avec des désagréments.

LES PILULES DE RACIOCOT ENLEVENT LES BOUTONS

LES PILULES DE RACIOCOT ENLEVENT LES BOUTONS

LES PILULES DE RACIOCOT ENLEVENT LES BOUTONS

LES PILULES DE RACIOCOT ENLEVENT LES BOUTONS

PIANOS!

TELEPHONE 563
Nous venons de recevoir directement des échantillons des MANUFACTURES DE REPUTATION DES ETATS-UNIS et du CANADA ci-dessous mentionnés, un grand assortiment de PIANOS ornés et de tout les styles et grandeurs, fabriqués avec toutes les améliorations modernes et les plus belles qualités de matériaux, y compris les bois les plus riches, tels que le Magnolia, l'Acacia, le Noyer Français, etc., etc.

HALL, DAVIS & Co. . . . De Boston.
SCHUBERT PIANO Co. . . . De New-York.
G. NEWCOMB & Co. . . . De Toronto.
MENDELSSOHN PIANO Co. . . . De Toronto.
EVANS BROTHERS Co. . . . De Ingersoll.

Harmoniums-Orgues et Harmonium de Salon

De Thomas & Co., Doherty & Co., et un et deux claviers et pédaliers

M. ALFRED HUTCHISON, accordeur et monteur d'années de la célèbre maison HENRY & ALFRED, est attaché à notre établissement où l'on est prêt à adresser pour ses services.

MUSIQUE NOUVELLE

soirée et profane, vocale et instrumentale, requies, etc., etc.

BERNARD, FILS & Cie,

EDITEURS DE MUSIQUE,
—Coin des rues—
Saint-Jean et Sainte-Ursule
HAUTE-VILLE.
(En face de M. McWilliam coiffeur)
Téléph.—E. J. 1.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN

Le train Lundi, le 6 Octobre 1900, les trains partent de la station du Pacifique, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches:

DEPART DE QUEBEC	
7:30 A. M.	—Express direct pour Le Lac St-Jean, tous les jours, arrivant à destination Chambord à 5:45 p. m., et à Roberval à 6:30 p. m.
3:45 P. M.	—Train mixte pour St-Raymond, tous les jours, y arrivant à 6:30 p. m.
ARRIVER A QUEBEC	
9:00 A. M.	—Train mixte part de St-Raymond à 7:30 les jours à 6:30 a. m., arrivant à Québec à 9:00 a. m.
7:00 P. M.	—Express direct part de Roberval, à 5:30 a. m., tous les jours, (et de la jonction Chambord à 8:00 a. m.) pour Québec, y arrivant à 7:00 p. m.

25 minutes pour prendre le lunch à la Station.

Le train pour tous les points des districts du Lac St-Jean et Saguenay, à l'est de la jonction Chambord, est enregistré pour la jonction Chambord, et pour les gares de la ligne, enregistré pour Roberval.

Le train sera pas reçu à Québec après 11 h. 30 p. m.

Billets de retour de première classe aux lieux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, et les dimanches, bons pour revenir jusqu'à mardi inclusivement.

Excellentes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera gratuitement les familles et les quantités limitées de leur effets de ménage, gratis.

Avantages nombreux à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

Tout renseignement au sujet de nos prix pour les passagers, et des tarifs pour le fret, s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général pour le passage et le fret, Québec.

25 Billets en vente chez R. M. STOCKING, au 151 Hotel St-Louis.

J. G. SCOTT, Sec. et Gérant.
Québec, 4 Octobre 1900—e

Vapeur Montmagny

CAPT. VIEY

Ce bateau fera entre Berthier, St-Jean, St-Michel et Point St-Louis et Québec, le 6 et après le 4 A. M., le temps et les circonstances le permettant, et les dimanches, à l'exception du dimanche.

DEPART DE	
Berthier 6 00 A. M.	Québec 4 00 P. M.
St-Jean 6 30 A. M.	" " " " " "
St-Michel 7 15 A. M.	" " " " " "
St-Laurent 8 00 A. M.	" " " " " "

LE SAMEDI

De Berthier 3 00 A. M.	De Québec 4 heures
St-Jean 4 00 A. M.	" " " " " "
St-Michel 4 30 A. M.	" " " " " "
St-Laurent 5 00 A. M.	" " " " " "

LE DIMANCHE (Midi)

12 00 heures P. M.	1 00 heures P. M.
1 30 " " " "	2 30 " " " "
3 15 " " " "	4 00 " " " "
5 00 " " " "	6 00 " " " "
7 00 " " " "	" " " " " "

Les jours de fête, un voyage se fera à 8 heures du matin de l'île, et dans l'après-midi les heures seront les mêmes que le dimanche.

Le dimanche et les jours de fêtes le prix du passage aller et retour pour St-Joseph de Lévis, sera le même que pour l'île d'Orléans.

Traverse de Québec et Lévis

LES BATEAUX DE CRISTE TRAVERSE (à l'exception du dimanche) le dimanche (excepté) quitteront:

QUEBEC		LEVIS	
Pour le Grand-Trois			
5:30 Train mixte pour Richmond.	6:00 Malle de l'Ouest.		
11:30 Train Express rapide pour l'Ouest.	2:30 Train Express rapide de l'Ouest.		
7:30 Malle pour l'Ouest.	7:50 Malle de mouss.		

Pour l'Intercolonial

6:00 Train pour Campbellton	7:00 Mixte de Rivière du Loup
7:30 Train (accommodant) pour Rivière du Loup	12:00 Malle de Halifax.
8:00 Malle pour Halifax	1:30 Malle pour Campbellton
6:30 Train (accommodant) pour Rivière du Loup	6:00 Train (accommodant) pour la Rivière du Loup.

Pour le Québec-Central

1:00 Express pour Québec	12:30 Train mixte de Québec
1:30 Train mixte pour Québec	1:30 Express de Québec

1900—e



Compagnie de navigation Richelieu et Ontario

QUEBEC et MONTREAL

Le vapeur Québec, capitaine R. Nelson, partira du quai Napoléon, les Lundis, Mercredis et Vendredis. Ces deux vapeurs arrivent à Bâtiment, Trois-Rivières et Saguenay.

Le vapeur Canada, capitaine Roy, partira du quai Napoléon, les Lundis, Mercredis et Vendredis. Ces deux vapeurs arrivent à Bâtiment, Trois-Rivières et Saguenay.

Le vapeur Saguenay, capitaine Leconte, partira du quai Napoléon, les Lundis, Mercredis et Vendredis. Ces deux vapeurs arrivent à Bâtiment, Trois-Rivières et Saguenay.

Le vapeur Saguenay, capitaine Leconte, partira du quai Napoléon, les Lundis, Mercredis et Vendredis. Ces deux vapeurs arrivent à Bâtiment, Trois-Rivières et Saguenay.

Le vapeur Saguenay, capitaine Leconte, partira du quai Napoléon, les Lundis, Mercredis et Vendredis. Ces deux vapeurs arrivent à Bâtiment, Trois-Rivières et Saguenay.

Le vapeur Saguenay, capitaine Leconte, partira du quai Napoléon, les Lundis, Mercredis et Vendredis. Ces deux vapeurs arrivent à Bâtiment, Trois-Rivières et Saguenay.

Le bateau "Jacques-Cartier"

Le bateau quittera le quai Champlain tous les jours à 10 h. a. m. (le dimanche excepté) et après cette date, trois fois par semaine, les Lundis, Mercredis et Vendredis, jusqu'au 20 septembre, partira de Québec à 12:30 h. p. m. et le bateau Landing à 6:30 h. p. m.

POUR LE 24 JUIN

CHANT NATIONAL

Solo et chœur à 4 voix
Paroles de l'honorable Juge Routhier
MUSIQUE DE C. LAYLAU
25c. L'EXEMPLAIRE
ou \$2 la douzaine

CHANTS CANADIENS

Harmonisés à 4 voix égales par ERNEST GAGNON
40c. L'EXEMPLAIRE

AIRS CANADIENS

Musique sur les airs canadiens
Pour Harmonie ou Fanfare.
Arrangé par J. VEZINA, Chef de musique.
\$2 L'EXEMPLAIRE

Publiés et en vente chez
ARTE LAVIGNE
Editeur de Musique,
55 Rue de la Fabrique

T. E. SAVARD

COIN DES RUES ST-VALIER ET ST-JURS

INFORME SES AMIS ET LE PUBLIC EN GÉNÉRAL, qu'il a reçu en paiement, une quantité de VOITURES NOUVELLES, tant qu'elles sont en magasin de la ville, et qu'il ne peut pas en faire de nouvelles commandes et qu'il ne peut pas en faire de nouvelles commandes et qu'il ne peut pas en faire de nouvelles commandes.

Les chevaux et harnais sont de première qualité, le tout est à vendre ou à louer, à des prix très modérés.

Toute personne désirant confier leurs chevaux en pension sera assurée d'avoir pleine satisfaction.

TELEPHONE 233

N'oubliez pas de prendre

UNE

LISTE DE NOS PRIX

ET DE VENIR BIENTOT CHOISIR vos moulins àoudre. Ayant l'intention de discontinuer la vente de moulins àoudre, pour écouler l'assortiment, nous avons décidé de vendre nos moulins àoudre aux bas prix suivants:

—CHEZ—
Allaire, fils & Cie
COIN DES RUES
St-Jean et St-Stanislas
(HAUTE-VILLE)
QUEBEC
Boite Bureau de Poste, 393 Téléphone No 211

Venant d'Être Recus

Les derniers patrons

1000 JUSTA-CORPS DE 70 cts. EN MONTANT

Les derniers importations de Gingham d'habits pour enfants, blancs et en Gingham, (étouffé de coton)

Chapeaux et Bonnets
Voitures d'Enfants, de New-York

LA PETITE BANQUE D'ÉPARGNE

De \$5 à moitié prix. Réduite de 50 cts. à 25 cts.

—AUX MAGASINS DE—
MME MOHR
121 et 123 Rue Saint-Jean
(Au pied de la Côte Sainte-Ursule)
Québec, 16 avril—e J.

Encore des Nouveautés

Vestes de Fantaisie

EN CASHMIRE

Chemises pour négligé

Dans tous les nouveaux tissus

Ceinturons Gordon et Stanley

UN NOUVEL ASSORTIMENT DE MAGNIFIQUE ECHAPPE POUR ETE

Dans les patrons des derniers Goûts

W. Vincent

38 RUE DE LA FABRIQUE
Québec, 30 avril—e, au 1er juin

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

TOUJOURS DES JOBS

Feuilleton de LA JUSTICE

LES DERNIERS

DES PLOUGASTELS

— Bien, monsieur. Mon père se présentera chez vous demain matin.

— C'est au mieux. Mes bureaux sont ouverts de dix heures à quatre. Mademoiselle, je suis sensible à la preuve de confiance dont vous venez de m'honorer.

— Et, faisant décrire un demi-cercle à son chapeau bleu, il sortit, en comprenant dans la même salutation le jeune homme et la jeune fille.

— Celle-ci, bien qu'elle regrettât son imprudence, s'empressa de chasser toute idée importune pour ne s'occuper que de son nouveau visiteur. Il s'était assis modestement dans un coin de la boutique, après avoir salué. Silencieusement aussi, il avait promené ses regards sur un rayon et atteint un livre, qu'il paraissait disposé à lire d'un bout à l'autre. C'était évidemment un de ces amateurs, un de ces bibliophiles fervents qui se font les habitués presque quotidiens des magasins de librairie. Il pouvait avoir vingt-cinq ans; son visage était distingué, ses manières étaient douces; mais les joies de la jeunesse n'éclairaient pas son front. S'il parlait avec le marchand, c'était toujours de manuscrits rarissimes; jamais un mot, qui lui fut personnel, jamais un détail, sa profession, sa fortune ou sur son pays. Jorry, c'est le nom du bouquiniste chez qui nous avons introduit le lecteur, lui qui avait vendu autrefois un assez grand nombre de volumes; mais, depuis quelque temps, achats du jeune homme avaient diminué, puis ils s'étaient interrompus tout à coup. Malgré cela, il n'avait pas cessé de venir chez N. Jorry; il y passait de longues heures à feuilleter ses auteurs favoris, indifférent au bruit des conversations, oubliant tout le monde et se croyant oublié, n'apercevant personne et se croyant inaperçu.

— Il n'avait pas été difficile au libraire de flairer la ruine sous ce manège; mais il avait gardé ses remarques pour lui-même, et il avait continué à accueillir son ancien client, autant par reconnaissance de ces achats d'autrefois que par un calcul habile et caché.

M. Jorry, qui, entre parenthèses, était une des personnalités les plus complètes de la ville, publiait souvent des catalogues, dont la rédaction rendait nécessaire l'intervention d'un véritable érudit. Dans ces cas, il avait le jeune homme sous la main, et il était assuré de trouver chez lui tous les renseignements désirables.

Euhardi par la conscience des services qu'il rendait, le jeune homme avait donc contracté l'habitude de venir là comme un employé, de dix heures du matin à quatre heures du soir.

Cela durait depuis plusieurs mois lorsque la fille du bouquiniste prétendit voir dans cette assiduité autre chose que l'amour de la lecture. Hortense était jeune, et elle n'avait pas encore aimé; sa beauté, bien qu'un peu dépourvue de grâce (sa mère, morte trop tôt, n'avait pu surveiller son éducation) était incontestable.

Dans le milieu peu récréatif, où la volonté de son père l'avait condamnée à vivre, elle s'attachait secrètement à ce lecteur mélancolique, le plus jeune de tous ceux qui fréquentaient le magasin. Cependant en dehors des exigences de la politesse, il ne paraissait pas s'occuper de la présence de la jeune fille; elle en conclut qu'il était timide. Du reste, il rougissait facilement, et elle attribua à une extrême sensibilité ce qui n'était que la source révolte d'un amour propre mal enchaîné.

Il n'était connu du bouquiniste et de sa fille que sous le nom de M. René Mais, un soir, Hortense ramassa une enveloppe de lettre dont il s'était servi pour essayer sa plume. Elle apprit de la sorte qu'il s'appelait René de Verdères, et qu'il demeurait dans la cour d'Allaire.

Le mystère ou plutôt la discrétion dont ce jeune s'entourait fut sans doute une de causes de l'amour qu'il inspira à Hortense.

Malheureusement, elle ne tarda pas avoir cet amour naissant traversé par le bouquiniste en faveur de René seulement menaçait de s'éteindre à plusieurs amateurs. Parmi ceux-ci, le plus entreprenant, celui qui osait déjà s'asseoir pendant une heure ou deux, était un petit

très alerte, qu'on appelait, à cause de sa mise excentrique soignée, le docteur Quatre-Epingles prenait place à côté du jeune homme; un troisième habitué en agissait de même, et peu à peu l'autre commercial se changeait en cabinet de lecture gratuit. De jour, les séances y devenaient plus longues; quelquefois elle se prolongaient jusqu'à la nuit, encouragées par les audaces coalisées.

Un tel état de chose n'était pas tolérable; Jorry résolut d'y mettre un terme. Il essaya d'abord des saluts froids; on n'y prit pas garde. Il supprima des chaises et en glissa quelques-unes de cassées; on se tint debout. Il affecta d'avoir vendu les ouvrages prêts la veille; on se rabattit sur d'autres. Sa colère coura secrètement. Malgré les envies fréquentes qu'il éprouvait de dire à ces messieurs: Allez-vous-en! son esprit d'était que vers le profit. Il crut avoir trouvé le moyen de concilier ses intérêts avec les égards qu'il devait à quelques-uns de ses clients.

Il s'en ouvrit à sa fille le soir même du jour où commença ce récit.

— Ce jour-là, en revenant d'une vente par suite de décès, le bouquiniste Jorry avait été desquels trouvaient paisiblement, comme par droit naturel, René de Verdères et le docteur Quatre-Epingles.

— Hortense, dit-il après que tout le monde fut parti, il est temps de soustraire notre magasin, à ces envahissements progressifs. Depuis qu'on lit mes livres, on ne les achète plus. Désormais; ceux qui voudront lire paieront cinquantes centimes. Je ne vois pas, objecta Hortense inquiète, en quoi ce plan débarrassera le magasin.

— Oh! j'ai tout prévu. J'affecte à cette spéculation nouvelle la portion de notre logement, celle qui reçoit le jour par la rue Gât-le-Cœur; une cloison en briques, voilà tout ce qu'il me faut. Tu comprends que je ne peux pas être plus longtemps victime de importations de mes pratiques.

— Cinquantes centime c'est peut-être cher.

— Cher! pour feuilleter des exemplaires qu'on ne trouve que chez moi, pour ouvrir des Aïe, pour contempler et de tenir entre ses mains des reliures de Derome! tu trouves cela cher, toi, cinquantes centimes!

— Mais..... ceux qui ne les auront pas? ...

— Ceux-là n'auront qu'à ne pas mettre les pieds ici. C'est pour eux principalement que j'ai créé cette mesure.

— Vous êtes sévère, mon père.

— Toi, tu es trop indulgente. Depuis quelque temps, je t'observe, et je m'aperçois avec douleur que ton insouciance en matière de négoce augmente tous les jours. Je ne parle pas au point de vue des livres, puisque, malgré tous mes efforts, il m'a été impossible de t'en donner le goût. Mais tes eaux de Cologne! c'est à peine si tu réponds, lorsqu'on t'en parle.

— C'est vrai, je n'ai pas la fièvre du commerce.

Aussi n'en éprouvé-je que plus de reconnaissance envers vous, mon père qui avez su vous enrichir.

— M'enrichir? s'écria le bouquiniste alarmé; moi! Je suis riche? qui a pu te dire pareille chose?

— Je me le suis imaginé, dit Hortense en souriant.

— Crois-tu donc qu'on gagne beaucoup à se charger d'une multitude d'ouvrages qu'on ne coule pas? J'ai de quoi vivre, et c'est tout.

— Pourtant, vous possédez cette maison. Et le concierge qu'il faut y entretenir!

— Vous plaisantez, mon père.

— Non, vraiment, je ne retire pas un sou de cette bicoque. J'ai si quelq'un voulait me l'ôter de dessus les dos.

— Et cette ferme, dont j'ai vu le contrat d'acquisition au prix de quatre-vingt mille francs.

— Eh bien! c'est quatre-vingt mille francs jetés à l'eau; qui sait si le fermier me paiera!

— Vous me traitez trop en enfant, dit Hortense; je connais votre fortune.

— Ma fortune! répéta Jorry en bondissant; de quel mot te sers-tu

DERNIERE EDITION 6 HRS. P. M.

Au Parlement

LA CONFERENCE DE WASHINGTON

Le transport des malles entre la France et le Canada

LA QUESTION DE TERRENEUVE

(Dépêche spéciale de la Justice)

La dépêche suivante nous a été adressée hier soir :

Ottawa, 3 juin

La correspondance mise cette après-midi devant la Chambre des Communes ne contient pas encore toutes les pièces qui se rapportent à la conférence de Washington. Sir John Thompson dit que le gouvernement canadien attend d'un jour à l'autre l'autorisation nécessaire du gouvernement impérial pour publier le reste des documents.

Les papiers mis cette après-midi devant la Chambre contiennent la correspondance tenue en 1888 et 1890 entre Sir Charles Tupper et le Bureau Colonial au sujet d'un transport des malles par steamers entre la France et le Canada, et aussi protestation au sujet de la convention de Terre-Neuve avec les Etats-Unis.

12 décembre 1890.—Rapport du Conseil privé du Canada donnant en détail les raisons pour lesquelles le Canada proteste contre la convention entre Terre-Neuve et Etats-Unis.

23 janvier 1891.—Lettre du secrétaire des colonies au gouverneur-général du Canada disant que le gouvernement impérial donnait pleine considération à la protestation du Canada, mais que le gouvernement de Terre-Neuve était prêt à négocier avec le Canada sur base égale à celle de la convention entre Terre-Neuve et les Etats-Unis, espère que le gouvernement canadien cessera l'opposition à la ratification de la convention.

29 janvier 1891.—Rapport du Conseil Privé du Canada renouvelant la protestation à la convention de Terre-Neuve et disant que la dissolution probable du parlement n'est pas un empêchement à une convention entre le Canada et les Etats-Unis.

18 décembre 1890.—Rapport du Conseil Privé du Canada disant qu'ayant appris le désir de M. Blaine de négocier le traité de réciprocité, la proposition en soit acceptée et propose une convention comme en 1871 pour discuter les sujets suivants :

- (1) Traité de réciprocité comme en 1854 avec modifications requises. (2) Reconsidération du traité de 1888 concernant les pêcheries. (3) Protection du maquereau. (4) Lois plus faciles pour la navigation intérieure. (5) Lois plus faciles pour la navigation côtière. (6) Corps de sauvetage mutuels. (7) Délimitation de la frontière Alaska et Canada.

Entre le 20 mars 1891 et le 25 avril 1891, une vingtaine de lettres ont été échangées entre Sir Julian Pauncefote, lord Stanley, M. Blaine, Sir Charles Tupper et Sir John Macdonald au sujet des négociations qui devaient avoir lieu à Washington entre le Canada et les Etats-Unis.

Ces lettres donnent en détail ce qui a déjà été dit en résumé sur les journaux amis du gouvernement au sujet de la remise des négociations du 22 octobre prochain. Suivant le désir exprimé par M. Blaine, ces négociations ne devaient pas avoir de caractère officiel.

Le projet de convention entre les Etats-Unis et Terre-Neuve ne porte pas de date. D'après cette convention, Terre-Neuve accorderait aux navires et bateaux du pêche des Etats-Unis l'entrée dans les ports de la Colonie, aux mêmes taux que les navires de Terre-Neuve, ainsi que le droit d'acheter de l'appât de pêche, etc.

Farine de blé, 25 cts par baril ; porc, 1 1/2 ct par livre ; jambon, bacon, saucisse etc., 24 cts la livre ; bœuf, pieds de cochon et langues salées, 1/2 et la livre. Farine, mais, 25 cts par baril ; pois, 30 cts par baril ; son, maïs et riz, 12 1/2 cts ad valorem.

11.15 a. m. Sir John A. Macdonald a passé une bonne nuit et a pris des rafraîchissements à différents intervalles. Les symptômes du cerveau sont un peu meilleurs ; ceci est sans doute dû à ce qu'ayant vécu six jours depuis son attaque de paralysie et hémiparésie, l'absorption partielle a eu le temps de s'opérer.

Les battements du cœur sont faibles et très irréguliers. (Signé) DR POWELL, DR GRANT, DR WRIGHT.

LE SCANDALE MCGREEVY

M. Connolly refuse de produire les livres

(Dépêche spéciale de la Justice)

Ottawa, 1 juin.—Au comité des privilèges, M. Connolly a persisté dans son refus de produire régulièrement les livres. Un sous-comité composé du ministre de la justice, de M. M. Chapleau, Mills, Langulier et Girouard, a été chargé de faire un rapport des faits à la chambre.

M. Gobeil, député ministre des travaux, a produit un grand nombre de documents. L'enquête a ensuite été ajournée à demain.

Suicide Belleville, Ont., 4 juin.—Nixon W. Horley, fermier, s'est donné la mort hier en se pendant à l'un des arbres de la forêt, au haut de sa ferme. Il laisse femme et enfants.

Furieuses tempêtes Maisons démolies—Plusieurs victimes

Vienne, 4 juin.—Une tempête terrible a sévi ici hier. Trente-cinq maisons ont été frappées par la foudre et deux enfants ont été tués. Plusieurs personnes furent blessées.

Turin, 4 juin.—Une tempête de vent s'est fait sentir hier dans la vallée de Susa. Un grand nombre de maisons ont été démolies, 9 personnes y ont trouvé la mort et plusieurs autres ont été gravement blessées.

Le prince de Galles en cour Il arrivait comme banquier

Londres 4 juin.—La seconde journée du fameux procès a commencé hier matin à 11 heures. L'affluence était encore plus grande que la première journée, ce qui nous veut voir le prince dans la boîte aux témoins. Ce dernier est arrivé quelques instants après l'ouverture de la cour.

Après que Sir W. G. Cumming eut fini de rendre son témoignage, le prince de Galles entra dans la boîte aux témoins. Il déclara bien connaître le plaignant et n'avoir rien vu de louche dans cette fameuse partie de baccarat à Trambly Croft. C'est lord Coventry qui lui a appris qu'on avait triché. Avant de partir, le témoin a envoyé à son secrétaire privé, afin d'en avoir soin, un écrit signé par trois des messieurs présents et deux des dames au sujet de la dispute. Son secrétaire Sir Francis Knollys ignorait le contenu de ce document.

Le prince transquestionné par Sir Charles Russell, avocat de la défense, dit qu'il croyait avoir parlé et ce sujet au prince Edouard et au capitaine Somerset. Il n'a jamais été averti que deux dames avaient dit qu'elles étaient témoins qu'il y avait eu du jeu malhonnête. De plus, l'écrit attaché à cette malheureuse affaire, signé par William Cumming, ne venait pas de lui.

Au sujet de son entrevue avec sir William qui a eu lieu en présence du général Williams, le témoin dit que le plaignant lui a demandé s'il croyait que les témoins étaient vrais.

Le prince nous rappelle pas ce qu'il

A TRAVERS QUEBEC

Concerts en plein air

Ce soir, jeudi, le fanfare de Lévis exécutera un joli programme, en face de l'Hôtel de Ville, à Lévis. Samedi soir, la fanfare de la Batterie B jouera sur la terrasse.

Petites nouvelles

En 1801, la procession du St Sacrement se rendait à l'église de la basse-ville.

C'est en 1855, le 8 juin qu'on a commencé à faire le chemin de la croix, publié dans l'église de la basse-ville. C'est la seule église de cette ville où ce pieux exercice a été d'une manière publique.

L'inauguration de l'orgue de l'église de Notre-Dame des Victoires, basse-ville ou lieu le 27 mai 1860, jour de la Pentecôte. Cet orgue a été donné par les citoyens de la basse-ville, aidés de la générosité de quelques autres.

Sa Grandeur Monseigneur Baillargeon avait chanté un salut solennel.

Americains à Québec Un grand nombre d'Américains sont arrivés hier en cette ville et se préparent à aller passer quelques jours à la pêche. Plusieurs se dirigeront vers le lac Edouard.

Voici les noms de quelques-uns enregistrés aux hôtels : MM. Amos R. Little, David G. Yates, et Edward P. Borden, de Philadelphie ; S. R. Myers, de Bethlehem, Pa. ; major James Ellis, de Puttville, Pa. ; Charles P. Hobard, de Peckingham, Michigan.

M. Pike et Mme Pike, de New-York, sont arrivés en cette ville, et logent à l'hôtel Florence. Ces hôtes distingués sont partis cette après-midi pour Rimouski. M. Pike se rendra à la fin du mois faire la pêche au saumon à son lac Watchichon, à Natashquan.

Fumez le Tabac CHAMPAIGN Pétarance Jeudi prochain, le 11 du courant, aura lieu à Ste-Anne de Beaupré le pèlerinage des Dames de la Ste Famille, de la Haute-Ville. Ce pèlerinage se fera par les chars.

Superstition Des gens superstitieux, —il y en a toujours— nous prédisent une calamité qu'aurait à supporter, cette année, la population du faubourg St Jean Baptiste, parce qu'il y a eu de procession du St Sacrement, dans cette paroisse.

L'année de la grande conflagration qui devasta ce quartier populeux, ajoutent-ils, il n'y a eu pas eu de procession non plus.

Intitulé d'ajouter que ce sont là des histoires en l'air mises en circulation par les commères de l'endroit.

COMBINAISONS ET FACTIONS

Nous extrayons ce qui suit de la dépêche spéciale d'Ottawa, du Canadien de ce matin :

Ottawa, 3 juin. "Il se forme déjà des factions intéressées à étudier.

La grande majorité du parti conservateur est sympathique à Sir John Thompson comme chef du prochain gouvernement, mais un certain nombre de députés du Haut-Canada semblent disposés à éviter son accession aux affaires s'ils le peuvent, vu sa foi religieuse et aussi la cause de certaines animosités auxquelles il ne se préferait pas.

M. McLeod, de St-Jean, N.-B., un ancien chef libéral, dit au gouvernement, ne dédaignerait pas, dit-on, de succéder à Sir John Thompson dans le cabinet, il favoriserait, en conséquence, une combinaison dont Sir John ne ferait pas partie. M. Weidon aurait une ambition analogue.

M. Girouard, député de Jacques-Cartier, serait peut-être un esprit dirigeant dans une combinaison dont Sir Hector Langevin serait le premier. M. Chapleau serait alors mis de côté.

M. Daly, de Selkirk, a les deux yeux ouverts sur les chances d'être le représentant de l'Ouest dans le prochain gouvernement.

Sir A. P. Caron favorise, assure-t-on, Sir Hector Langevin, bien qu'il ne refuserait pas, je suppose, de servir sous Sir John Thompson.

M. Adams, dont le frère, courtier à New-York, est l'agent de M. Thomas McGreevy, aux Etats-Unis, dit-on, est député de Northumberland et croit qu'il a autant de droits qu'un autre.

Bref, des groupes nombreux se forment et s'affaiblissent et le futur gouvernement pourrait bien être tout autre chose que ce que nous supposons. Il n'y a rien à faire que d'attendre.

L'opposition paraît très calme et résolu à surveiller de près les événements. Elle a eu un caucus hier. Ses délibérations n'ont pas transpiré. J'ai seulement appris que l'actif député de Lévis, M. le Dr Guay, a été nommé l'un des whips du parti libéral.

Nos informations

M. J. Arthur Maguire, Consul-Général de la République Argentine, en Canada, est parti aujourd'hui par le S. S. Polynesian, pour l'Angleterre.

Plusieurs membres de la noblesse anglaise visiteront le Canada, cet été. Lord Brassey et son épouse, seront les hôtes de M. R. R. Dobell, le mois prochain, au manoir Beauvoir.

L'Hon. W. S. Fielding, Premier-ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Th. Fyche, Gérant général de la Banque de la Nouvelle-Ecosse et M. Geo. Cunningham sont arrivés ici hier et sont partis aujourd'hui pour Liverpool par le S. S. Polynesian.

M. le notaire Boutin-Bourassa, greffier des bills privés, a été élu maire de St-Romuald.

M. L. J. Demers ex-éluire s'est demis de ses fonctions.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. l'abbé Baudoïn, vicaire de la Basilique, malade depuis quelque temps, prend beaucoup de mieux.

M. l'abbé D. Pampalon est remis d'une indisposition qu'il a ressentie ces jours derniers.

Pendant sa visite pastorale, Son Eminence le Cardinal Taschereau est accompagné de R. P. Naud, de l'abbé C. S. Assenault, écrivain public, et de M. l'abbé Piché, vicaire de St-Romuald, comme confesseur.

M. l'abbé Lucien Gauvreau vicaire de Lévis, et Guinon, vicaire de St-Roch, précédent Son Eminence dans sa visite.

Le jardinier de la Corporation vient de terminer les travaux du jardin du Fort. Ce jardin, comme d'habitude est des plus magnifiques et l'on y remarque un grand nombre de fleurs nouvelles.

A TRAVERS QUEBEC

Concerts en plein air

Ce soir, jeudi, le fanfare de Lévis exécutera un joli programme, en face de l'Hôtel de Ville, à Lévis. Samedi soir, la fanfare de la Batterie B jouera sur la terrasse.

Petites nouvelles

En 1801, la procession du St Sacrement se rendait à l'église de la basse-ville.

C'est en 1855, le 8 juin qu'on a commencé à faire le chemin de la croix, publié dans l'église de la basse-ville. C'est la seule église de cette ville où ce pieux exercice a été d'une manière publique.

L'inauguration de l'orgue de l'église de Notre-Dame des Victoires, basse-ville ou lieu le 27 mai 1860, jour de la Pentecôte. Cet orgue a été donné par les citoyens de la basse-ville, aidés de la générosité de quelques autres.

Sa Grandeur Monseigneur Baillargeon avait chanté un salut solennel.

Americains à Québec Un grand nombre d'Américains sont arrivés hier en cette ville et se préparent à aller passer quelques jours à la pêche. Plusieurs se dirigeront vers le lac Edouard.

Voici les noms de quelques-uns enregistrés aux hôtels : MM. Amos R. Little, David G. Yates, et Edward P. Borden, de Philadelphie ; S. R. Myers, de Bethlehem, Pa. ; major James Ellis, de Puttville, Pa. ; Charles P. Hobard, de Peckingham, Michigan.

M. Pike et Mme Pike, de New-York, sont arrivés en cette ville, et logent à l'hôtel Florence. Ces hôtes distingués sont partis cette après-midi pour Rimouski. M. Pike se rendra à la fin du mois faire la pêche au saumon à son lac Watchichon, à Natashquan.

Fumez le Tabac CHAMPAIGN Pétarance Jeudi prochain, le 11 du courant, aura lieu à Ste-Anne de Beaupré le pèlerinage des Dames de la Ste Famille, de la Haute-Ville. Ce pèlerinage se fera par les chars.

Superstition Des gens superstitieux, —il y en a toujours— nous prédisent une calamité qu'aurait à supporter, cette année, la population du faubourg St Jean Baptiste, parce qu'il y a eu de procession du St Sacrement, dans cette paroisse.

L'année de la grande conflagration qui devasta ce quartier populeux, ajoutent-ils, il n'y a eu pas eu de procession non plus.

Intitulé d'ajouter que ce sont là des histoires en l'air mises en circulation par les commères de l'endroit.

COMBINAISONS ET FACTIONS

Nous extrayons ce qui suit de la dépêche spéciale d'Ottawa, du Canadien de ce matin :

Ottawa, 3 juin. "Il se forme déjà des factions intéressées à étudier.

La grande majorité du parti conservateur est sympathique à Sir John Thompson comme chef du prochain gouvernement, mais un certain nombre de députés du Haut-Canada semblent disposés à éviter son accession aux affaires s'ils le peuvent, vu sa foi religieuse et aussi la cause de certaines animosités auxquelles il ne se préferait pas.

M. McLeod, de St-Jean, N.-B., un ancien chef libéral, dit au gouvernement, ne dédaignerait pas, dit-on, de succéder à Sir John Thompson dans le cabinet, il favoriserait, en conséquence, une combinaison dont Sir John ne ferait pas partie. M. Weidon aurait une ambition analogue.

M. Girouard, député de Jacques-Cartier, serait peut-être un esprit dirigeant dans une combinaison dont Sir Hector Langevin serait le premier. M. Chapleau serait alors mis de côté.

M. Daly, de Selkirk, a les deux yeux ouverts sur les chances d'être le représentant de l'Ouest dans le prochain gouvernement.

Sir A. P. Caron favorise, assure-t-on, Sir Hector Langevin, bien qu'il ne refuserait pas, je suppose, de servir sous Sir John Thompson.

M. Adams, dont le frère, courtier à New-York, est l'agent de M. Thomas McGreevy, aux Etats-Unis, dit-on, est député de Northumberland et croit qu'il a autant de droits qu'un autre.

Bref, des groupes nombreux se forment et s'affaiblissent et le futur gouvernement pourrait bien être tout autre chose que ce que nous supposons. Il n'y a rien à faire que d'attendre.

L'opposition paraît très calme et résolu à surveiller de près les événements. Elle a eu un caucus hier. Ses délibérations n'ont pas transpiré. J'ai seulement appris que l'actif député de Lévis, M. le Dr Guay, a été nommé l'un des whips du parti libéral.

Nos informations

M. J. Arthur Maguire, Consul-Général de la République Argentine, en Canada, est parti aujourd'hui par le S. S. Polynesian, pour l'Angleterre.

Plusieurs membres de la noblesse anglaise visiteront le Canada, cet été. Lord Brassey et son épouse, seront les hôtes de M. R. R. Dobell, le mois prochain, au manoir Beauvoir.

L'Hon. W. S. Fielding, Premier-ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Th. Fyche, Gérant général de la Banque de la Nouvelle-Ecosse et M. Geo. Cunningham sont arrivés ici hier et sont partis aujourd'hui pour Liverpool par le S. S. Polynesian.

M. le notaire Boutin-Bourassa, greffier des bills privés, a été élu maire de St-Romuald.

M. L. J. Demers ex-éluire s'est demis de ses fonctions.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. l'abbé Baudoïn, vicaire de la Basilique, malade depuis quelque temps, prend beaucoup de mieux.

M. l'abbé D. Pampalon est remis d'une indisposition qu'il a ressentie ces jours derniers.

Pendant sa visite pastorale, Son Eminence le Cardinal Taschereau est accompagné de R. P. Naud, de l'abbé C. S. Assenault, écrivain public, et de M. l'abbé Piché, vicaire de St-Romuald, comme confesseur.

M. l'abbé Lucien Gauvreau vicaire de Lévis, et Guinon, vicaire de St-Roch, précédent Son Eminence dans sa visite.

Le jardinier de la Corporation vient de terminer les travaux du jardin du Fort. Ce jardin, comme d'habitude est des plus magnifiques et l'on y remarque un grand nombre de fleurs nouvelles.

A TRAVERS QUEBEC

Concerts en plein air

Ce soir, jeudi, le fanfare de Lévis exécutera un joli programme, en face de l'Hôtel de Ville, à Lévis. Samedi soir, la fanfare de la Batterie B jouera sur la terrasse.

Petites nouvelles

En 1801, la procession du St Sacrement se rendait à l'église de la basse-ville.

C'est en 1855, le 8 juin qu'on a commencé à faire le chemin de la croix, publié dans l'église de la basse-ville. C'est la seule église de cette ville où ce pieux exercice a été d'une manière publique.

L'inauguration de l'orgue de l'église de Notre-Dame des Victoires, basse-ville ou lieu le 27 mai 1860, jour de la Pentecôte. Cet orgue a été donné par les citoyens de la basse-ville, aidés de la générosité de quelques autres.

Sa Grandeur Monseigneur Baillargeon avait chanté un salut solennel.

Americains à Québec Un grand nombre d'Américains sont arrivés hier en cette ville et se préparent à aller passer quelques jours à la pêche. Plusieurs se dirigeront vers le lac Edouard.

Voici les noms de quelques-uns enregistrés aux hôtels : MM. Amos R. Little, David G. Yates, et Edward P. Borden, de Philadelphie ; S. R. Myers, de Bethlehem, Pa. ; major James Ellis, de Puttville, Pa. ; Charles P. Hobard, de Peckingham, Michigan.

M. Pike et Mme Pike, de New-York, sont arrivés en cette ville, et logent à l'hôtel Florence. Ces hôtes distingués sont partis cette après-midi pour Rimouski. M. Pike se rendra à la fin du mois faire la pêche au saumon à son lac Watchichon, à Natashquan.

Fumez le Tabac CHAMPAIGN Pétarance Jeudi prochain, le 11 du courant, aura lieu à Ste-Anne de Beaupré le pèlerinage des Dames de la Ste Famille, de la Haute-Ville. Ce pèlerinage se fera par les chars.

Superstition Des gens superstitieux, —il y en a toujours— nous prédisent une calamité qu'aurait à supporter, cette année, la population du faubourg St Jean Baptiste, parce qu'il y a eu de procession du St Sacrement, dans cette paroisse.

L'année de la grande conflagration qui devasta ce quartier populeux, ajoutent-ils, il n'y a eu pas eu de procession non plus.

Intitulé d'ajouter que ce sont là des histoires en l'air mises en circulation par les commères de l'endroit.

COMBINAISONS ET FACTIONS

Nous extrayons ce qui suit de la dépêche spéciale d'Ottawa, du Canadien de ce matin :

Ottawa, 3 juin. "Il se forme déjà des factions intéressées à étudier.

La grande majorité du parti conservateur est sympathique à Sir John Thompson comme chef du prochain gouvernement, mais un certain nombre de députés du Haut-Canada semblent disposés à éviter son accession aux affaires s'ils le peuvent, vu sa foi religieuse et aussi la cause de certaines animosités auxquelles il ne se préferait pas.

M. McLeod, de St-Jean, N.-B., un ancien chef libéral, dit au gouvernement, ne dédaignerait pas, dit-on, de succéder à Sir John Thompson dans le cabinet, il favoriserait, en conséquence, une combinaison dont Sir John ne ferait pas partie. M. Weidon aurait une ambition analogue.

M. Girouard, député de Jacques-Cartier, serait peut-être un esprit dirigeant dans une combinaison dont Sir Hector Langevin serait le premier. M. Chapleau serait alors mis de côté.

M. Daly, de Selkirk, a les deux yeux ouverts sur les chances d'être le représentant de l'Ouest dans le prochain gouvernement.

Sir A. P. Caron favorise, assure-t-on, Sir Hector Langevin, bien qu'il ne refuserait pas, je suppose, de servir sous Sir John Thompson.

M. Adams, dont le frère, courtier à New-York, est l'agent de M. Thomas McGreevy, aux Etats-Unis, dit-on, est député de Northumberland et croit qu'il a autant de droits qu'un autre.

Bref, des groupes nombreux se forment et s'affaiblissent et le futur gouvernement pourrait bien être tout autre chose que ce que nous supposons. Il n'y a rien à faire que d'attendre.

L'opposition paraît très calme et résolu à surveiller de près les événements. Elle a eu un caucus hier. Ses délibérations n'ont pas transpiré. J'ai seulement appris que l'actif député de Lévis, M. le Dr Guay, a été nommé l'un des whips du parti libéral.

Nos informations

M. J. Arthur Maguire, Consul-Général de la République Argentine, en Canada, est parti aujourd'hui par le S. S. Polynesian, pour l'Angleterre.

Plusieurs membres de la noblesse anglaise visiteront le Canada, cet été. Lord Brassey et son épouse, seront les hôtes de M. R. R. Dobell, le mois prochain, au manoir Beauvoir.

L'Hon. W. S. Fielding, Premier-ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Th. Fyche, Gérant général de la Banque de la Nouvelle-Ecosse et M. Geo. Cunningham sont arrivés ici hier et sont partis aujourd'hui pour Liverpool par le S. S. Polynesian.

M. le notaire Boutin-Bourassa, greffier des bills privés, a été élu maire de St-Romuald.

M. L. J. Demers ex-éluire s'est demis de ses fonctions.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. l'abbé Baudoïn, vicaire de la Basilique, malade depuis quelque temps, prend beaucoup de mieux.

M. l'abbé D. Pampalon est remis d'une indisposition qu'il a ressentie ces jours derniers.

Pendant sa visite pastorale, Son Eminence le Cardinal Taschereau est accompagné de R. P. Naud, de l'abbé C. S. Assenault, écrivain public, et de M. l'abbé Piché, vicaire de St-Romuald, comme confesseur.

M. l'abbé Lucien Gauvreau vicaire de Lévis, et Guinon, vicaire de St-Roch, précédent Son Eminence dans sa visite.

Le jardinier de la Corporation vient de terminer les travaux du jardin du Fort. Ce jardin, comme d'habitude est des plus magnifiques et l'on y remarque un grand nombre de fleurs nouvelles.

A TRAVERS QUEBEC

Concerts en plein air

Ce soir, jeudi, le fanfare de Lévis exécutera un joli programme, en face de l'Hôtel de Ville, à Lévis. Samedi soir, la fanfare de la Batterie B jouera sur la terrasse.

Petites nouvelles

En 1801, la procession du St Sacrement se rendait à l'église de la basse-ville.

C'est en 1855, le 8 juin qu'on a commencé à faire le chemin de la croix, publié dans l'église de la basse-ville. C'est la seule église de cette ville où ce pieux exercice a été d'une manière publique.

L'inauguration de l'orgue de l'église de Notre-Dame des Victoires, basse-ville ou lieu le 27 mai 1860, jour de la Pentecôte. Cet orgue a été donné par les citoyens de la basse-ville, aidés de la générosité de quelques autres.

Sa Grandeur Monseigneur Baillargeon avait chanté un salut solennel.

Americains à Québec Un grand nombre d'Américains sont arrivés hier en cette ville et se préparent à aller passer quelques jours à la pêche. Plusieurs se dirigeront vers le lac Edouard.

Voici les noms de quelques-uns enregistrés aux hôtels : MM. Amos R. Little, David G. Yates, et Edward P. Borden, de Philadelphie ; S. R. Myers, de Bethlehem, Pa. ; major James Ellis, de Puttville, Pa. ; Charles P. Hobard, de Peckingham, Michigan.

M. Pike et Mme Pike, de New-York, sont arrivés en cette ville, et logent à l'hôtel Florence. Ces hôtes distingués sont partis cette après-midi pour Rimouski. M. Pike se rendra à la fin du mois faire la pêche au saumon à son lac Watchichon, à Natashquan.

Fumez le Tabac CHAMPAIGN Pétarance Jeudi prochain, le 11 du courant, aura lieu à Ste-Anne de Beaupré le pèlerinage des Dames de la Ste Famille, de la Haute-Ville. Ce pèlerinage se fera par les chars.

Superstition Des gens superstitieux, —il y en a toujours— nous prédisent une calamité qu'aurait à supporter, cette année, la population du faubourg St Jean Baptiste, parce qu'il y a eu de procession du St Sacrement, dans cette paroisse.

L'année de la grande conflagration qui devasta ce quartier populeux, ajoutent-ils, il n'y a eu pas eu de procession non plus.

Intitulé d'ajouter que ce sont là des histoires en l'air mises en circulation par les commères de l'endroit.

COMBINAISONS ET FACTIONS

Nous extrayons ce qui suit de la dépêche spéciale d'Ottawa, du Canadien de ce matin :

Ottawa,